

Les Hominoïdes ou les Androïdes vont-ils détruire la Terre ? — Un examen de "Comment Créer un Esprit" (How to Create a Mind) par Ray Kurzweil (2012) (examen révisé 2019)

Michael Starks

Abstrait

Il ya quelques années, j'ai atteint le point où je peux généralement dire à partir du titre d'un livre, ou du moins à partir des titres chapitre, quels types d'erreurs philosophiques seront faites et à quelle fréquence. Dans le cas des travaux théoriquement scientifiques, ceux-ci peuvent être largement limités à certains chapitres qui cire philosophique ou essayer de tirer des conclusions générales sur le sens ou la signification à long terme de l'œuvre. Normalement, cependant, les questions scientifiques de fait sont généreusement entrecoupées de charabia philosophique quant à ce que ces faits signifient. Les distinctions claires que Wittgenstein a décrites il y a environ 80 ans entre les questions scientifiques et leurs descriptions par divers jeux linguistiques sont rarement prises en considération, et on est donc tour à tour séduit par la science et consterné par son analyse incohérente. Il en est de même pour ce volume.

Si l'on veut créer un esprit plus ou moins comme le nôtre, il faut avoir une structure logique de rationalité et une compréhension des deux systèmes de pensée (théorie du double processus). Si l'on veut philosopher à ce sujet, il faut comprendre la distinction entre les questions scientifiques de fait et la question philosophique de la façon dont le langage fonctionne dans le contexte en cause, et de la façon d'éviter les pièges du réductionnisme et du scientisme, mais Kurzweil, comme la plupart des étudiants de comportement, est largement désespéré. Il est enchanté par les modèles, les théories et les concepts, et l'envie d'expliquer, tandis que Wittgenstein nous a montré que nous n'avons qu'à décrire, et que les théories, les concepts, etc., ne sont que des moyens d'utiliser le langage (jeux linguistiques) qui n'ont de valeur que dans la mesure où ils ont un test clair (les véridiques clairs, ou comme John Searle (le critique le plus célèbre de l'IA) aime à dire, claire conditions de satisfaction (COS)). J'ai essayé de donner un début à ce sujet dans mes écrits récents.

Ceux qui souhaitent un cadre complet à jour pour le comportement humain de la vue moderne de Deux Systèmes peuvent consulter mon livre 'The Logical Structure of Philosophy, Psychology, Mind and Language in Ludwig Wittgenstein and John Searle' 2nd ed (2019). Ceux qui s'intéressent à plus de mes écrits peuvent voir «Talking Monkeys --Philosophie, Psychologie, Science, Religion et Politique sur une planète condamnée --Articles et revues 2006-2019 3e ed (2019) et Suicidal Utopian Delusions in the 21st Century 4th ed (2019) et autres.

Aussi, comme d'habitude dans les comptes «factuels» de l'IA / robotique, il ne donne pas de temps aux menaces très réelles à notre vie privée, la sécurité et même la survie de l'augmentation «androïdisant» de la société qui est en évidence dans d'autres auteurs (Bostrum, Hawking, etc.) et fréquents dans la science-fiction et les films, alors je fais quelques commentaires sur les délires utopiques tout à fait suicidaires de «gentil» androïdes, humanoïdes, intelligence artificielle (AI), la diversité, et l'ingénierie génétique.

Je prends pour acquis que les progrès techniques dans l'électronique, la robotique et l'IA se produiront, ce qui entraînera de profonds changements dans la société. Cependant, je pense que les changements découlant du génie génétique sont au moins aussi importants et potentiellement beaucoup plus importants, car ils nous permettront de changer complètement qui nous sommes. Et il sera possible de faire des serviteurs supersmart/ super forts en modifiant nos gènes ou ceux d'autres singes. Comme pour les autres technologies, tout pays qui résiste sera laissé pour compte. Mais sera-t-il socialement et économiquement faisable de mettre en œuvre des biobots ou des surhumains à grande échelle? Et même si c'est le cas, il ne semble pas probable, économiquement ou socialement, d'empêcher la destruction de la civilisation industrielle par surpopulation, épuisement des ressources, changement climatique et probablement aussi la règle tyrannique des Sept Sociopathes qui gouvernent la Chine.

Donc, en ignorant les erreurs philosophiques dans ce volume comme non pertinentes, et en dirigeant notre attention seulement à la science, ce que nous avons ici est une autre illusion utopique suicidaire enracinée dans un échec à saisir la biologie de base, la psychologie et l'écologie humaine, les mêmes illusions qui détruisent l'Amérique et le monde. Je vois une possibilité lointaine que le monde puisse être sauvé, mais pas par l'IA/robotique, CRISPR, ni par le néo-marxisme, la diversité et l'égalité.

Il y a quelques années, j'ai atteint le point où je peux généralement dire à partir du titre d'un livre, ou du moins à partir des titres chapitre, quels types d'erreurs philosophiques seront faites et à quelle fréquence. Dans le cas des travaux théoriquement scientifiques, ceux-ci peuvent être largement limités à certains chapitres qui cire philosophique ou essayer de tirer des conclusions générales sur le sens ou la signification à long terme de l'œuvre. Normalement, cependant, les questions scientifiques de fait sont généralement entrecoupées de charabia philosophique quant à ce que ces faits signifient. Les distinctions claires que Wittgenstein a décrites il y a environ 80 ans entre les questions scientifiques et leurs descriptions par divers jeux linguistiques sont rarement prises en considération, et on est donc tour à tour séduit par la science et consterné par son analyse incohérente. Donc, c'est avec ce volume.

Si l'on veut créer un esprit plus ou moins comme le nôtre, il faut avoir une structure logique de rationalité et une compréhension des deux systèmes de pensée (théorie du double processus). Si l'on veut philosopher à ce sujet, il faut comprendre la distinction entre les questions scientifiques de fait et la question philosophique de la façon dont le langage fonctionne dans le contexte en cause, et de la façon d'éviter les pièges du réductionnisme et du scientisme, mais Kurzweil, comme la plupart des étudiants de comportement, est largement désespéré. Lui, est enchanté par les modèles, les théories et les concepts, et l'envie d'expliquer, tandis que Wittgenstein nous a montré que nous avons seulement besoin de décrire, et que les théories, les concepts, etc., sont juste des moyens d'utiliser le langage (jeux linguistiques) qui ont une valeur seulement dans la mesure où ils ont un test clair (les véridiques clairs, ou comme John Searle (critique le plus célèbre de l'IA) aime à dire, claire Conditions de satisfaction (COS)).

Ceux qui souhaitent un cadre complet à jour pour le comportement humain de la vue moderne de Deux Systèmes peuvent consulter mon livre 'The Logical Structure of Philosophy, Psychology, Mind and Language in Ludwig Wittgenstein and John Searle' 2nd ed (2019). Ceux qui s'intéressent à plus de mes écrits peuvent voir 'Talking Monkeys --Philosophie, Psychologie, Science, Religion et Politique sur une planète condamnée --Articles et revues 2006-2019 2ème ed (2019) et Suicidal Utopian Delusions in the 21st Century 4th ed (2019) et autres.

En fait, «réduction» est un jeu de langage complexe ou un groupe de jeux (utilisations de mots avec différentes significations ou COS) de sorte que son utilisation varie considérablement en fonction du contexte et souvent il n'est pas clair ce que cela signifie. De même, avec 'modeling' ou 'simulating' ou 'équivalent' ou 'le même que' etc. De même, avec les revendications ici et partout que «calcul» des processus biologiques ou mentaux n'est pas fait, car il faudrait trop longtemps, mais pas «computable» ou «calculable» signifie beaucoup de choses,, ou rien du tout selon le contexte, et c'est généralement tout simplement totalement ignoré. '

Le chapitre 9 est le cauchemar typique que l'on attend. La première citation de Minsky "Minds sont tout simplement ce que les cerveaux font" est un truisme en ce que dans certains jeux on peut par exemple, dire «mon cerveau est fatigué», etc., mais comme la plupart, il n'a aucune compréhension de tous les questions scientifiques et ceux sur la façon dont les jeux de langue doivent être joués (comment nous pouvons utiliser le langage intelligiblement). Les descriptions du comportement ne sont pas les mêmes que les descriptions des processus cérébraux. Ce «réductionnisme» est une vision désespérément en faillite de la vie, - il ne fonctionne tout simplement pas, c'est-à-dire, n'est pas cohérente, et cela a été expliqué longuement, d'abord par Wittgenstein et par la suite par Searle, Hacker et beaucoup d'autres. D'une part, il existe différents niveaux de description (physique, chimie, biochimie, génétique, neurophysiologie, cerveau, pensée/comportement) et les concepts (jeux linguistiques) utiles et intelligibles (ayant une signification claire ou COS) à un niveau fonctionnent différemment à un autre. En outre, un «état mental», «disposition» ou «pensée» ou «action», peut être décrit à la première personne ou à la troisième personne par de nombreuses déclarations et vice versa, et une déclaration peut décrire de nombreux différents «états mentaux», «dispositions», «pensées» ou «actions» en fonction complexe sur le contexte, de sorte que le match entre le comportement et le langage est extrêmement sous-déterminé, même pour «simples» actes ou phrases. Hacker et d'autres l'ont expliqué à plusieurs reprises.

Il n'y a pas de sens clair à décrire mon désir de voir le soleil se coucher aux niveaux inférieurs, et leur ne sera jamais. Ce sont différents niveaux de description, différents concepts (différents jeux de langage) et on ne peut même pas donner un sens à la réduction de l'un à l'autre, du comportement dans la neurophysiologie dans la biochimie dans la génétique dans la chimie en physique en mathématiques ou en calcul et comme la plupart des scientifiques Kurzweil « handwaving » (salut de la main) et affirme que ce n'est pas fait parce que son gênant ou peu pratique totalement ne parvient pas à voir que la vraie question est que «réduction» n'a pas de sens clair (COS), ou plutôt de nombreuses significations en fonction aigu sur le contexte, et en aucun cas nous ne pouvons donner un compte cohérent qui élimine tout niveau.

Néanmoins, le cadavre pourri du réductionnisme flotte fréquemment à la surface (p.p., p37 et la citation de Minsky sur p199) et on nous dit que la chimie «réduit» à la physique et que la thermodynamique est une science distincte parce que les équations deviennent «lourd», mais une autre façon de dire que la réduction est incohérente, les jeux linguistiques (concepts) d'un niveau

ne s'appliquent tout simplement pas (faire sens) à des niveaux plus élevés et la description inférieure, et ce n'est pas que notre science ou notre langue est inadéquate. J'en ai discuté dans mes autres articles et il est bien connu dans la philosophie de la science, mais il ne va probablement jamais pénétrer dans la «science dure».

La psychologie de la pensée d'ordre supérieur n'est pas décriable par des causes, mais par des raisons, et on ne peut pas faire disparaître la psychologie dans la physiologie ni la physiologie dans la biochimie, ni elle dans la physique etc. Ils sont juste différents et indispensables niveaux de description. Wittgenstein l'a décrit il y a 80 ans dans le Livre Bleu.

"Notre soif de généralité a [comme une] source ... notre préoccupation avec la méthode de la science. Je veux dire la méthode de réduire l'explication des phénomènes naturels au plus petit nombre possible de lois naturelles primitives; et, en mathématiques, d'unifier le traitement de différents sujets en utilisant une généralisation. Les philosophes voient constamment la méthode de la science sous leurs yeux, et sont irrésistiblement tentés de demander et de répondre comme le fait la science. Cette tendance est la véritable source de métaphysique, et conduit le philosophe dans l'obscurité complète. Je tiens à dire ici qu'il ne peut jamais être notre travail de réduire quoi que ce soit à quoi que ce soit, ou d'expliquer quoi que ce soit. La philosophie est vraiment « purement descriptive ».

Comme presque tous les scientifiques « durs » et même tristement « doux » aussi, il n'a aucune idée du fonctionnement du langage, par exemple, de la façon dont la « pensée » et d'autres verbes psychologiques fonctionnent, de sorte qu'ils les abusent constamment tout au long de ses écrits (p., voir ses commentaires sur Searle sur p170). Je n'entrerai pas dans une explication ici comme je l'ai écrit intensivement à ce sujet (Suicidal Utopian Delusions in the 21st Century 5th ed (2020)). Ainsi, comme la plupart des scientifiques, et même la plupart des philosophes, il joue à un jeu de langue (utilise les mots avec un sens ou condition de satisfaction) mais le mélange avec d'autres significations tout à fait différentes, tout en insistant sur le fait que son jeu est le seul qui peut être joué (a un «vrai» sens). Comme la plupart, il n'est pas non plus clair sur la distinction entre les questions scientifiques de fait et les questions de la façon dont la langue peut être utilisée de manière intelligiblement. En outre, il n'a pas une compréhension claire de la distinction entre les deux systèmes de pensée, les automaticités du système non-linguistique S1 et les délibérations conscientes du système linguistique S2, mais je l'ai décrit longuement dans mes écrits et ne le fera pas ici.

Une autre chose que Kurzweil ne mentionne jamais est le fait évident qu'il y aura des conflits graves et probablement fréquemment mortels avec nos robots, c'est-à-dire, avec Artificial Intelligence. Il suffit de penser aux problèmes quotidiens continus que nous avons de vivre avec d'autres humains, sur le nombre d'agressions, d'abus et de meurtres chaque jour. Pourquoi devraient-ils être moins avec des androïdes - et alors qui blamer? Il ne semble pas y avoir de raison du tout pourquoi les androïdes/ AI devrait être moins en conflit les uns avec les autres, et avec nous, que d'autres humains sont déjà.

Et tous les appareils/ fonctions/armes sont remis à l'IA à un rythme rapide. Bientôt, tous les systèmes d'armes, les communications, les réseaux électriques, les activités financières, les systèmes médicaux, les véhicules, les appareils électroniques seront contrôlés par l'IA. Des centaines de milliards d'appareils « intelligents » connectés à l'Internet des objets et seulement une poignée de programmeurs peuvent même les comprendre ou les contrôler. Des millions de missiles intelligentes, navires, sous-marins, chars, canons, satellites, drones dans le monde entier, programmés pour éliminer automatiquement les « ennemis » et de plus en plus dominés par une armée internationale massive dirigée par les Sept Sociopathes. Un pirate (ou IA voyous) pourrait paralyser ou activer l'un d'eux à tout moment, et une fois que les feux d'artifice commencent, qui pourrait l'arrêter?

Bien sûr, ce sont les optimistes qui s'attendent à ce que les sociopathes chinois gouvernent le monde tandis que les pessimistes (qui se considèrent comme réalistes) s'attendent à ce que la sociopathie de l'IA (ou comme je l'appelle, c'est-à-dire la stupidité artificielle ou la sociopathie artificielle) prenne le relais. C'est l'opinion de nombreuses personnes réfléchies - Musk, Gates, Hawking, etc., y compris les meilleurs chercheurs de l'IA (voir les nombreuses discussions TED sur YouTube) que l'IA atteindra l'auto-croissance explosive (augmentant sa puissance des milliers ou des millions de fois en jours, minutes ou microsecondes) à un moment donné dans les prochaines décennies - 2030 est parfois mentionné, s'échappant à travers le filet et infectant tous les ordinateurs suffisamment puissants. AS sera imparable, d'autant plus qu'il semble qu'il sera en cours d'exécution sur les ordinateurs quantiques qui va augmenter sa vitesse plus de milliers ou des millions de fois, et comme un bel effet secondaire, sera en mesure de résoudre facilement tous les schémas de cryptage). Si vous êtes optimiste, il gardera les humains et autres animaux autour comme animaux de compagnie et le monde deviendra un zoo avec un programme eugénique d'élevage captif, si un pessimiste, il éliminera les humains ou même toute vie organique comme une concurrence ennuyeuse pour les ressources. La science-fiction d'aujourd'hui est susceptible d'être la réalité de demain.

La loi d'Asimov sur la robotique, ne pas nuire aux humains, est un fantasme qui est inaccessible dans la pratique pour les androïdes/AI comme il est pour nous. J'avoue (comme Searle a de nombreuses fois) que nous sommes « androïdes » aussi, bien que conçu par la sélection naturelle, ne pas avoir «intelligence» d'un point de vue, mais ayant presque illimitée «intelligence»

d'un autre.

Qu'est-ce qui empêche l'IA d'avoir toutes les maladies mentales que nous avons - névroses, psychoses, sociopathies, égoïsme, avidité, désir égoïste de produire des copies infinies de son propre «génomé» (électromé, digitomé, silicomé?), le racisme (programmisme?), quelque chose équivalent à la toxicomanie, les tendances meurtrières et suicidaires ou devrions-nous simplement appeler ces tous les «bugs biocidal»? Bien sûr, les humains vont essayer d'exclure les mauvais comportements des programmes, mais cela devra être après le fait, c'est-à-dire, quand il est déjà dispersé via le net à des millions ou des milliards d'appareils, et comme ils seront auto-programmation et mise à jour, toute méchanceté qui confère un avantage de survie devrait se propager presque instantanément. Ce n'est bien sûr que l'équivalent de l'IA de l'évolution humaine par sélection naturelle (fitness inclusif).

John Searle a tué l'idée de l'IA forte avec la salle chinoise et d'autres descriptions de l'incohérence de divers jeux de langue (comme Wittgenstein avait fait superbement longtemps avant qu'il y ait des ordinateurs, bien que peu aient remarqué). Il est considéré par certains comme l'ennemi de l'IA, mais en fait, il vient de le décrire avec précision, et n'a aucune antipathie à elle du tout. Searle a dit à plusieurs reprises que bien sûr les machines peuvent penser et sentir, car nous sommes de telles machines! Fait de protéines, etc., et non pas de métal, mais des machines dans un sens très fondamental néanmoins. Et les machines qui ont pris environ 4 milliards d'années d'expérimentation dans un laboratoire de la taille de la terre avec des billions of trillions de machines en cours de création et seulement un petit nombre de survivants les plus réussis. Les efforts de l'IA semblent ou du moins la robotique, jusqu'à présent semblent triviales par comparaison. Et comme il le note, il est possible que beaucoup ou la totalité de notre psychologie peut être unique aux êtres charnus, tout comme une grande partie de l'IA peut être de silicium. Combien pourrait être «vrai» chevauchement et combien de simulation vague est impossible à dire. '.

La sélection darwinienne ou la survie du plus fort tel qu'il s'applique à l'IA est une question majeure qui n'est jamais abordée par Kurzweil, ni la plupart des autres, mais qui fait l'objet d'un livre entier du philosophe-scientifique Nik Bostrum et des avertissements répétés par le physicien du trou noir et le plus ancien survivant du monde, Stephen Hawking. La sélection naturelle est principalement équivalente à une condition physique ou un favoritisme inclusif envers les proches parents (sélection de parents). Et la «sélection de groupe» compensatoire pour la «gentillesse» est illusoire (voir mon examen de Wilson *The Social of Conquest of Earth* (2012)). Oui, nous n'avons pas d'ADN et de gènes dans les robots (encore), mais dans ce qui est peut-être la contribution la plus (seulement?) substantielle du philosophe Daniel Dennett à la philosophie, il est utile de considérer la forme physique inclusive comme « l'acide universel » qui mange à travers tous les fantasmes sur l'évolution, la nature et la société. Ainsi, tout androïde ou programme auto-répliquant qui a le moindre avantage sur les autres peut automatiquement les éliminer et les humains et toutes les autres formes de vie, protéines ou métal, qui sont des concurrents pour les ressources, ou tout simplement pour «amusement»,,, comme l'homme le font avec d'autres animaux.

Exactement ce qui empêchera les programmes d'évoluer l'égoïsme et de remplacer toutes les autres machines/programmes ou formes de vie biologiques concurrents? Si l'on prend la «singularité» au sérieux, alors pourquoi ne pas prendre cela juste un au sérieux? J'ai commenté cela il y a longtemps et bien sûr c'est un aliment de base de la science-fiction. Ainsi,, l'IA n'est que la prochaine étape de la sélection naturelle avec les humains accélérant dans certaines directions jusqu'à ce qu'ils soient remplacés par leurs créations, tout comme les avantages de notre «programme» a entraîné l'extinction de toutes les autres sous-espèces hominoïdes et est rapidement l'extermination de toutes les autres grandes formes de vie (sauf bien sûr ceux que nous mangeons et quelques animaux de compagnie dégénérés, dont la plupart seront consommés comme propagations de famine).

Comme d'habitude dans les récits « factuels » de l'IA/robotique, Kurzweil ne donne pas le temps aux menaces très réelles à notre vie privée, à notre sécurité et même à notre survie de l'augmentation de l'« androïdisation » de la société, qui occupent une place importante dans d'autres auteurs non-fiction (Bostrum, Hawking, etc.) et fréquentes dans les scifi et les films. Il faut peu d'imagination pour voir ce livre comme juste une autre illusion utopique suicidaire se concentrant sur les «gentils» aspects des androïdes, humanoïdes, la démocratie, les ordinateurs, la technologie, la diversité ethnique, et le génie génétique. C'est toutefois grâce à ceux-ci que les derniers vestiges de notre stabilité/vie privée/sécurité/prospérité/tranquillité/santé mentale disparaissent rapidement. En outre, les drones et les véhicules autonomes augmentent rapidement dans les capacités et baissent dans le coût, de sorte qu'il ne sera pas long avant que les versions améliorées AI sont utilisés pour la criminalité, la surveillance et l'espionnage par tous les niveaux de gouvernement, les terroristes, les voleurs, les harceleurs, les ravisseurs et les meurtriers. Compte tenu de votre photo, empreintes digitales, nom, lieu de travail, adresse, téléphone mobile, e-mails et chats, tous de plus en plus facile à obtenir, solaire ou auto-charge drones, microbots, et les véhicules seront en mesure d'effectuer presque n'importe quel type de crime. Les virus intelligents continueront d'envahir votre téléphone, pc, tablette, réfrigérateur, voiture, télévision, lecteur de musique, moniteurs de santé, androïdes et systèmes de sécurité pour voler vos données, surveiller vos activités, vous suivre, et si désiré, extorquer, kidnapper ou vous tuer. Son cristal clair que si les points positifs se produiront alors les négatifs seront également. C'est un toss-up qui fera le plus de mal, les djihadistes, les Sept Sociopathes, les hackers ou nos propres programmes, ou peut-être tous en concert. Ce côté sombre de l'IA / Robotique / Le Internet des Choses va inaperçu dans

ce livre, et c'est la norme.

Bien que l'idée de robots prenant le relais a été en scifi pendant de nombreuses années, j'ai commencé à y réfléchir sérieusement quand j'ai lu sur les nanobots dans Drexler's Engines of Creation en 1993. Et beaucoup se sont inquiétés du problème du « goo gris », c'est-à-dire des nanobots qui se reproduisent jusqu'à ce qu'ils étouffent tout le reste.

Une autre singularité que Kurzweil et la plupart dans l'IA ne mentionnent pas est la possibilité que le génie génétique conduira bientôt à l'ADN déplaçant le silicium comme le moyen de l'intelligence avancée. CRISPR et d'autres techniques nous permettront de changer les gènes à volonté, en ajoutant de nouveaux gènes / chromosomes en mois, voire des heures, avec le développement ultra-rapide des organismes ou des cerveaux dans les cuves sans corps gênants pour les encombrer. Même maintenant, sans génie génétique, il y a des génies précoces maîtrisant la mécanique quantique dans leur adolescence précoce ou de prendre le cube d'un nombre de 10 chiffres dans leur tête. Et la programmation des gènes pourrait être faite par les mêmes ordinateurs et programmes utilisés pour l'IA.

Quiconque prend l'IA au sérieux pourrait également trouver d'intérêt mon article sur le travail de David Wolpert sur la loi ultime dans Turing Machine Theory qui suggère quelques facettes remarquables et des limites au calcul et «intelligence». Je l'ai écrit parce que son travail a échappé en quelque sorte à l'attention de toute la communauté scientifique. Il est facilement disponible sur le net et dans mon article "Wolpert, Godel, Chaitin et Wittgenstein sur l'impossibilité, l'incomplétude, le paradoxe menteur, le théisme, les limites du calcul, un principe d'incertitude mécanique non-quantum et l'univers comme ordinateur, le théorème ultime dans Turing Machine Theory' (2015).

À son crédit, Kurzweil fait un effort pour comprendre Wittgenstein (p220 etc.), mais (comme 50 millions d'autres universitaires) n'a qu'une compréhension superficielle de ce qu'il a fait. Avant l'existence des ordinateurs, Wittgenstein a discuté en profondeur des questions de base de ce que le calcul était et ce qui rend les humains distincts des machines, mais ses écrits à ce sujet sont inconnus de la plupart. Gefwert est l'un des rares à les analyser en détail, mais son travail a été largement ignoré.

Sur p222 Kurzweil commente qu'il est «fou» de nier le «monde physique» (un jeu de langage complexe), mais c'est plutôt que l'on ne peut pas donner un sens à un tel déni, car il présuppose l'intelligibilité (réalité) de ce qu'il nie. C'est la question toujours présente de la façon dont nous donnons un sens à (sont certains) de quoi que ce soit, ce qui nous ramène à la célèbre œuvre de Wittgenstein 'On Certainty' (voir mon avis) et la notion de la proposition 'vraie seulement'. Comme toutes les discussions sur le comportement, Kurzweil a besoin d'une structure logique de rationalité (intentionnalité) et (ce qui est plus ou moins équivalent) une compréhension approfondie de la façon dont la langue fonctionne, mais il est presque totalement absent (certes la norme pour les universitaires). Comme une grande partie de mon travail traite de ces questions, je ne vais pas y aller ici, sauf pour fournir le tableau sommaire de l'intentionnalité.

Après un demi-siècle dans l'oubli, la nature de la conscience est maintenant le sujet le plus chaud dans les sciences du comportement et la philosophie. Commençant par le travail pionnier de Ludwig Wittgenstein dans les années 1930 (les Livres Bleus et Brown) à 1951, et des années 50 à nos jours par ses successeurs Searle, Moyal-Sharrock, Read, Hacker, Stern, Horwich, Winch, Finkelstein etc., j'ai créé la table suivante comme un heuristique pour poursuivre cette étude. Les lignes montrent divers aspects ou façons d'étudier et les colonnes montrent les processus involontaires et les comportements volontaires comprenant les deux systèmes (deux processus) de la Structure Logique de la Conscience (LSC), qui peuvent également être considérés comme la structure logique de la rationalité (L SSR-Searle), de comportement (LSB), de personnalité (LSP), de l'entendement (LSM), de la langue (LSL), de la réalité (LSOR), de l'intentionnalité (LSI) -le terme philosophique classique, la psychologie descriptive de la conscience (DPC), la psychologie descriptive de la pensée (DPT) - ou mieux, le langage de la psychologie descriptive de la pensée (LDPT), termes introduits ici et dans mes autres écrits très récents.

Les idées pour cette table sont nées de l'œuvre de Wittgenstein, une table beaucoup plus simple de Searle, et sont en corrélation avec de vastes tableaux et graphiques dans les trois cents boos sur la nature humaine par P.M.S Hacker. Les 9 dernières rangées proviennent principalement de recherches sur les décisions menées par Johnathan St. B.T. Evans et ses collègues, révisées par moi-même.

Le système 1 est involontaire, réflexive ou automatisé "règles" R1 tout en pensant (cognition) n'a pas de lacunes et est volontaire ou délibérative "règles" R2 et disposé (Volition) a 3 lacunes (voir Searle).

Je suggère que nous puissions décrire le comportement plus clairement en changeant Searle «imposer des conditions de satisfaction sur les conditions de satisfaction» pour «relier les États mentaux au monde en déplaçant les muscles»-c.-à-d.,

parler, écrire et faire, et son «esprit au monde direction de l'ajustement"et" la direction du monde à l'esprit de l'ajustement "par" cause originaire de l'esprit "et" cause originaire dans le monde "S1 est seulement causale (monde à l'esprit) et sans contenu (manque de représentations ou d'informations) tandis que S2 a le fond et est en baisse causale (l'esprit au monde). J'ai adopté ma terminologie dans ce tableau.

DE LA RECHERCHE DÉCISIONNELLE

	Disposition*	Émotion	Mémoire	Perception	Désir	PI **	IA ***	Action/ Mot
Effets subliminaux	non	Oui/non	Oui	Oui	non	non	non	Oui/non
Associatif/ Basé sur une règle	RB	A/RB	A	A	A/RB	RB	RB	RB
Dépendant du Contexte/ Abstrait	A	CD/A	CD	CD	CD/A	A	CD/A	CD/A
Série/parallèle	S	S/P	P	P	S/P	S	S	S
Heuristique/ Analytique	A	H/A	H	H	H/A	A	A	A
Besoins de travail Mémoire	Oui	non	non	non	non	Oui	Oui	Oui
Renseignement général dépendant	Oui	non	non	non	Oui/non	Oui	Oui	Oui
Chargement cognitif Inhibe	Oui	Oui/non	non	non	Oui	Oui	Oui	Oui
L'excitation facilite ou inhibe	I	F/I	F	F	I	I	I	I

Les conditions publiques de satisfaction de S2 sont souvent désignées par Searle et d'autres comme COS, représentations, véridiques ou significations (ou COS2 par moi-même), tandis que les résultats automatiques de S1 sont désignés comme des présentations par d'autres (ou COS1 par moi-même).

* Inclinaisons Aka, capacités, préférences, représentations, actions possibles, etc.

** Intentions antérieures de Searle

*** L'intention en action de Searle

**** Direction d'ajustement de Searle

***** Direction de causalité de Searle

***** (L'état mental instancie - se cause ou se remplit). Searle appelait autrefois cette autoréférence référentielle.

***** Tversky / Kahneman / Frederick / Evans / Stanovich ont défini les systèmes cognitifs.

***** Ici et maintenant ou là et ensuite

Il faut toujours garder à l'esprit la découverte de Wittgenstein qu'après avoir décrit les utilisations possibles (significations, véridiques, conditions de satisfaction) de la langue dans un contexte particulier, nous avons épuisé son intérêt, et les tentatives d'explication (c'est-à-dire la philosophie) ne font que nous éloigner de la vérité. Il nous a montré qu'il n'y a qu'un seul problème philosophique : l'utilisation de phrases (jeux linguistiques) dans un contexte inapproprié, et donc une seule solution — montrant le contexte correct.

Le 278 p., il commente notre amélioration de la vie et les références « Abondance » de son collègue Diaminidis, un autre fantasme utopique, et mentionne l'œuvre récente de Pinker « The Better Angels of Our Nature: Why Violence Has Declined », mais ne note pas que ces améliorations ne sont que temporaires et sont achetées au prix de la destruction de l'avenir de notre descendant. Comme je l'ai examiné le livre de Pinker et commenté en détail sur l'effondrement à venir de l'Amérique et le monde dans mon livre 'Suicide by Democracy' 4ème ed (2019) Je ne vais pas le répéter ici.

Chaque jour, nous perdons au moins 100 millions de tonnes de cale fond dans la mer (ca. 6kg/personne/jour) et environ 20 000 hectares de terres agricoles deviennent salinifiés et inutiles. L'eau douce disparaît dans de nombreuses régions et le réchauffement climatique diminuera considérablement la production alimentaire, en particulier dans de nombreux pays du monde 3rd. E jour même, les mères du 3ème monde (le 1er monde maintenant en baisse quotidienne) nous «bénissent» avec un autre 300.000 bébés ou plus, conduisant à une augmentation nette d'environ 200.000 - un autre Las Vegas tous les 10 jours, un autre Los Angeles chaque mois. Environ 4 milliards de plus d'ici 2100, la plupart en Afrique, la plupart du reste en Asie. Les musulmans célèbres tolérants vont probablement passer d'environ 1/5e à environ 1/3 de la terre et de contrôler de nombreuses bombes H et drones contrôlés PAR l'IA. Grâce aux illusions sociales des quelques centaines de politiciens qui la contrôlent, l'histoire d'amour de l'Amérique avec la «diversité» et la «démocratie» garantira sa transformation en un trou d'enfer du monde 3e et les célèbres bienveillants Sept sociopathes qui dirigent la Chine sont maintenant à l'avant-scène (regardez la ceinture et

l'initiative routière, la diplomatie piège de la dette et Crouching Tiger sur le net ou Youtube) . Le niveau de la mer devrait augmenter d'un à trois mètres d'ici 2100 et certaines projections sont dix fois plus élevées. Il ne fait aucun doute qu'il finira par s'élever beaucoup plus haut et couvrir une grande partie des terres cultivées de premier choix du monde et les zones les plus peuplées. Il est également clair que le pétrole et le gaz naturel et la bonne qualité facile à obtenir du charbon sera parti, une grande partie de la terre dépouillée de la terre arable, toutes les forêts disparues, et la pêche considérablement réduite. J'aimerais voir un compte rendu plausible de la façon dont l'IA va résoudre ce problème. Même si théoriquement possible, à quel prix en argent et la pollution et la détresse sociale de les créer et de les maintenir? La deuxième loi de la thermodynamique et le reste de la physique, la chimie et l'économie fonctionne pour les androïdes ainsi que les hominoïdes. Et qui va forcer le monde à coopérer alors que sa vie évidente est un jeu à somme nulle dans lequel votre gain est ma perte? Certainement pas les djihadistes ou les sept sociopathes. Il n'y a pas de repas gratuit. Même si les robots pouvaient bientôt accomplir toutes les tâches humaines, cela ne sauverait pas le monde des conflits internationaux constants, de la famine, des maladies, du crime, de la violence et de la guerre. Quand ils ne peuvent pas être amenés à coopérer dans ce temps limité d'abondance (acheté en violant la terre), il est désespérément naïf de supposer qu'ils le feront lorsque l'anarchie envahira la planète

Je prends pour acquis que les progrès techniques dans l'électronique, la robotique et l'IA se produiront, ce qui entraînera de profonds changements dans la société. Cependant, je pense que les changements découlant du génie génétique sont au moins aussi importants et potentiellement beaucoup plus importants, car ils nous permettront de changer complètement qui nous sommes. Et il sera possible de faire des serviteurs supersmart/ super forts en modifiant nos gènes ou ceux d'autres singes. Comme pour les autres technologies, tout pays qui résiste sera laissé pour compte. Mais sera-t-il socialement et économiquement faisable de mettre en œuvre des biobots ou des surhumains à grande échelle? Et même si c'est le cas, il ne semble pas à distance possible, économiquement ou socialement pour empêcher l'effondrement de la civilisation industrielle.

Donc, en ignorant les erreurs philosophiques dans ce volume comme non pertinentes, et en dirigeant notre attention seulement à la science, ce que nous avons ici est une autre illusion utopique suicidaire enracinée dans un échec à saisir la biologie de base, la psychologie et l'écologie humaine, les mêmes illusions qui détruisent l'Amérique et le monde. Je vois une possibilité lointaine que le monde puisse être sauvé, mais pas par l'IA/robotique, le CRISPR, ni par la démocratie, la diversité et l'égalité et je pense qu'il sous-estime énormément le danger posé par l'IA.